



Les vaches de Guillaume Goussin pâturent au soleil (voir Nouvelles des pâtures p.5).

L'ÉDITO

Un éditto pour l'écho des pâtures de décembre, ça ressemble à un bilan 2024, non? Quelques images remontent:

- En avril, plein d'herbe partout et pas moyen de s'allonger dans une prairie sèche !
- En juin, des foins sans fin, jamais serein. Le tout dans un contexte politique qui l'est encore moins.
- L'été en monotraitte! trop bien... expérimentation à affiner mais qui a de l'avenir! Surtout avec le groupe de réflexion qui se lance! et cette météo bizarre qui nous a permis de traverser l'été à l'herbe, alors on en profite!
- Le 3 octobre: Le moment où citoyens et paysan.ne.s et toutes nos structures se rejoignent devant la chambre d'agriculture pour défendre l'élevage et l'installation en générale.
- Des semis de prairie qui finissent sous l'eau à ronchonner. Toujours pas serein...
- Une journée à Paris avec Louise et plein de paysannes (et deux autres paysans) et animatrices de toute la France pour échanger et préparer un plaidoyer pour dégenrer l'agriculture. Réflexions qui vont au-delà du groupe de paysannes déjà actif dans le 49 et qui invitent à repenser le cadre de tous nos groupes, formations et CA pour accueillir le mieux possible la diversité en agriculture.
- Et enfin le rallye herbe chez Clément Lemaître qui a fait le plein de paysan.ne.s, qui partagent réflexions et expérimentations pour aller chercher cette herbe d'hiver qui peut faire la différence dans nos systèmes herbagers

2024, une page dense, surprenante et lourde que je tourne sans regrets avec l'appétit de commencer 2025 et tout ces chantiers commencés chez nous mais aussi au CIVAM AD 49.



Pascal Sanchez, Eleveur bovin laitier à Notre Dame d'Allençon
Administrateur au CIVAM AD 49

SOMMAIRE

Actualités du CIVAM AD 49	2
Rencontres nationales "Genre et milieu Rural"	3
Actualités des groupes	4
Nouvelles des pâtures	5
Rester économe pour travailler durablement sur une ferme diversifiée	7
Formation "Comportement et manipulation des bovins" retour aux bases !	10
Agenda	12

DU MOUVEMENT DANS L'ÉQUIPE SALARIÉE

Clémence Mahieu sera remplacée durant son congé maternité par Axelle Raab-Ley, qui reprend donc les missions suivantes : animation du groupe bovin Sud Loire, lien et animation des actions sur les bassins versants (Ribou, bassin versant du Jeu, lien avec les syndicats), interventions scolaires sur les systèmes herbagers, participation à la vie associative.



Comme vous le savez, que de remous ces derniers temps ... Entre les mauvaises nouvelles, une très bonne ! Je partirai en congés maternité à la fin du mois, une toute nouvelle aventure pour moi/nous ! Axelle Raab-Ley me remplacera alors jusqu'à mon retour. Bienvenue à elle ! C'est avec plaisir et hâte que je vous retrouve l'été prochain ! D'ici là, passez de belles fêtes et surtout prenez soin de vous !!!
Clémence M.



Récemment arrivée dans le Maine et Loire à l'occasion du congé de Clémence Mahieu pendant le 1er semestre 2025, c'est avec joie que j'intègre le CIVAM AD 49 lors de sa 30ème année de participation à la dynamique du territoire ! Ayant troqué les paysages bocagers morbihannais, où j'avais déjà rejoint la famille des CIVAM, pour le bocage angevin, je suis impatiente de travailler avec chacun-e d'entre vous afin de mener à bien les différents projets en cours et à créer.
Au plaisir d'échanger,
Kenavo,
Axelle

À NE PAS MANQUER

MARDI 25 FÉVRIER
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN VILAR, ANGERS

Matinée

AG ordinaire

Après-midi thématique

Venez questionner

l'accessibilité de l'alimentation

avec nos invités !

Plus d'infos à venir...

BILAN DE LA RENCONTRE "GENRE ET MILIEU RURAL" 2024

La journée qui avait pour thématique « Faire campagne sur le genre » s'est déroulée le 14 novembre à la Cité Audacieuse (Paris) de la Fondation des Femmes, à titre gracieux. Une quarantaine de personnes se sont rencontrées à cette journée organisée par Réseau Civam et dont les participantes (administratrices, agricultrices et animatrices) venaient de Civam de toute la France.

La Cité Audacieuse est un lieu créé en 2020 dont l'objectif de cet endroit est de permettre à celles et ceux qui le souhaitent de s'engager pour faire progresser les droits des femmes derrière une même devise : "Liberté, Égalité, Sororité". Cet écosystème associatif favorise les synergies et l'émergence de projets nouveaux, impactant pour les droits des femmes et la promotion de l'égalité. La Fondation des Femmes est à l'origine de ce véritable laboratoire d'innovations sociales, cette fondation créée en 2016 est la structure de référence en France pour la liberté et les Droits des Femmes et contre les violences dont elles sont victimes.

Voici quelques actions (parmi les 550 projets associatifs) qu'elle soutien :

- Emancipation économique – le retour à l'emploi partout en France, avec l'association Force Femmes
- Lutte contre la précarité – l'accueil et l'accompagnement de femmes en situation de précarité avec l'association Toutes à l'Abri à Bordeaux
- Soutien de première nécessité - soutenue grâce aux collectes de produits d'hygiène et de soin;

Repartant du manifeste "Dégenrons le monde agricole et rural ça vous dérange ?", salariées, administratrices et paysannes adhérentes Civam ont bénéficié de plusieurs interventions au cours de la journée, qui était animée par Marie Laroche et Lucie Groussin, de l'association Les Inspirantes :

- Laura Slimani de la Fondation des Femmes a apporté des éléments de réponse à la question "Qu'est-ce qu'un



Photos : réseau CIVAM.



plaidoyer et comment le porter en local ?" : comment le construire, dans quels buts, comment écrire les revendications, etc.

- Puis l'asso Les Inspirantes a transmis des outils et astuces pour s'exprimer en public, être entendue, parler à un média ou devant un oratoire : l'objectif, le message (priorité des arguments, créativité...) et le rythme (l'accroche, le contenu, le débouché).

La journée s'est terminée par des mises en situation pour apprendre à réagir dans des moments d'agressions

verbales ressenties. Toutes les participantes sont reparties avec des idées d'actions à mettre en place dans son département grâce à cette journée très riche en échanges ! Un grand merci à Réseau Civam pour l'organisation de ces journées.



**FONDATION
DES FEMMES**

GROUPE FEMMES

Formation sur le lien entre cycle féminin et travail sur la ferme

Le 14 octobre a eu lieu la 2e journée de la formation « Comment adapter le travail sur ma ferme avec mon cycle ? » pour le groupe de paysannes accompagné par le Civam 49. Après une première journée centrée sur le cycle féminin : identifier les 4 phases du cycle, comprendre ce qu'il se passe dans le corps à chaque phase, les ressentis physiques et psychiques, etc. Les paysannes avaient pour consignes d'observer leur cycle pendant les 3 mois qui séparaient les deux journées de formations. Elles pouvaient écrire tout ce qu'elles ressentaient et si possible noter « l'impact » sur leur quotidien et le travail sur la ferme (positif ou négatif). Cette 2ème rencontre était l'occasion de faire un retour sur les observations de chacune et surtout d'identifier les leviers possibles afin de mieux vivre leur travail pendant les différentes phases de leur cycle. Par exemple profiter de la période pré-ovulatoire pour planifier, organiser, faire les rdvs professionnels « à enjeux », chercher des financements. Ou encore profiter de la période menstruelle, qui est la période où on est le plus lucide, pour se poser et prendre des décisions pour la ferme. Chacune a pu repartir de cette journée avec des axes de travail et des astuces à mettre en place au

quotidien sur leur ferme, afin de se servir des différentes phases du cycle comme une force et non plus subir son cycle !

Contact : louise.leprovost@civam.org

FORMATION PÂTURAGE TOURNANT

Démarrage d'une nouvelle session de formation

Le nouveau groupe 2024/2025 de la formation au pâturage tournant s'est réuni pour la première fois le 19 novembre. Nicolas Pellier nous a accueillis à la bergerie de l'Anjou Bleu à St Aubin du Pavoil. Au programme: présentation des agriculteurs et de leurs fermes, les intérêts économiques du pâturage tournant, et bien sûr un tour de prairies pour observer sur le terrain comment le pâturage est mis en place et les problématiques rencontrées sur la ferme. Six autres journées auront lieu durant toute l'année pour connaître les grands repères du pâturage, de l'aménagement du parcellaire, de l'implantation et du suivi des prairies, sur la manière de gérer le pâturage en fonction de la saison et de mettre en place des changements sur sa ferme. La formation permet aussi de découvrir les fermes des participants. Bruno Laurendeau et Pascal Guineadeau sont les paysans formateurs de cette

nouvelle session. Cette année le groupe est constitué pour moitié d'éleveurs bovins (dont une éleveuse bovin/équins) et pour l'autre moitié d'éleveurs ovins. Nous allons visiter le département du nord au sud cette année de Pouancé à St Paul du bois. Le groupe est motivé et les échanges s'annoncent riches, il est encore temps de nous rejoindre si vous le souhaitez !

Contact : sylvain.baumard@civam.org

GROUPE PASTO

Voyage d'études dans le Limousin

Les 23 et 24 octobre derniers, quatre éleveurs du groupe Pasto et leur animatrice se sont rendus sur le plateau de Millevaches, à une rencontre organisée par le Réseau CIVAM et accueillie par l'APML (Association pour le Pastoralisme sur la Montagne Limousine, qui adhère au réseau). Une vingtaine d'éleveurs et animateurs des CIVAM de toute la France (Ile-de-France, Gironde, Hérault, et Anjou !) se sont réunis pour échanger sur les différents aspects de leur pratique pastorale, ce qui les différencie et ce qui les rassemble. Le premier jour, nous avons parlé transhumance sur une ferme qui transhume deux fois par an : l'été sur une tourbière, l'hiver sur les causses. Le deuxième jour, nous avons échangé sur la multifonctionnalité du foncier, avec pour exemple le Lac de Vassivière et la participation des acteurs qui en gèrent le pâturage : Conservatoire du Littoral, éleveurs, communes. La rencontre s'est conclue par une synthèse des échanges très riches des deux jours : définition du pastoralisme, accès au foncier, anticipation de la prédation, intérêt des systèmes pastoraux pour les territoires. Le Réseau CIVAM montre toute la diversité des systèmes pastoraux en France, et pas seulement en montagne. Des rencontres enthousiasmantes qui donnent de la motivation pour avancer sur les projets pasto en Maine-et-Loire !

Contact : clemence.robson@civam.org



Le voyage organisé par le Réseau CIVAM et l'APML a rencontré un franc succès.

Le suivi de fermes CIVAM en systèmes autonomes et économes :
retrouvez leurs actualités à chaque numéro !

Episode 4 : une année compliquée pour les cultures mais un bon bilan de pâturage

Témoignage recueilli le 21/11/2024

Ce n'est pas si facile de trouver le bon moment pour faire pâturer le sorgho. Celui pâturé en septembre était assez ligneux et il y a eu une vraie repousse de 30/40cm qui m'a permis de repasser un mois plus tard, vers la mi-octobre. Sur une autre partie, les cannes refusées m'ont posé des soucis ensuite. Je voulais implanter une prairie derrière cet automne, mais le sol est trop humide depuis fin septembre, j'ai préféré repousser le semis. Je fais un couvert d'orge en attendant. Avec le froid qui est arrivé cette semaine, les trèfles n'auraient pas levé. Je sèmerai les 4 ha au printemps. On m'a aussi proposé de racheter 2,5 ha que je pense semer au printemps au combiné pour l'orge et à la volée pour la prairie, avec un trèfle pas trop agressif pour ne pas concurrencer et pouvoir récolter l'orge sans trop de difficultés.

Il reste de l'herbe à aller chercher !

En ce moment tous les animaux sont à l'herbe pâturée. Durant les quinze jours de brouillard et d'humidité, j'ai quand même complété avec du foin pour assécher les animaux, je vois qu'ils apprécient.

Mon lot pour l'engraissement et les génisses tourne aussi. Les veaux sevrés en septembre ont rejoint ce lot. Il va continuer à pâturer en tournant sur les parcelles le plus longtemps possible, il reste de l'herbe en quantité et ça me permet de bien nettoyer les parcelles. Il reste de la ressource à aller chercher. Je fais passer mon lot de

vaches et les quelques veaux en attente de sevrage derrière les boeufs sur les parcelles. En un mois il y a eu une bonne repousse, mais ça tourne plus vite car la densité du couvert herbager diminue. Si la ressource se raréfie, il y a un espace portant où je peux dérouler une botte si besoin pour faire du ball grazing. Pour l'hiver, si la portance ne permet plus de tourner, je peux faire une parcelle parking, j'en ai choisi une facile à refaire et proche pour pouvoir alimenter et surveiller facilement. Je garderai les vaches prêtes à vèler sur cette parcelle.

Après deux ans d'activité, je peux dire que le pâturage tournant me convient.

Je suis encore en rodage, mais je ne changerai pas mon système de pâturage tournant. Je commence à mieux connaître mes parcelles, leurs portances. Depuis mon installation et ma formation au pâturage tournant avec le Civam, j'ai vécu une année sèche et une année humide. Au démarrage je me guidais en calculant les surfaces en fonction du chargement pour délimiter l'espace à faire pâturer au fil, maintenant je me fie un peu plus à l'état des parcelles. Je connais mieux mes animaux aussi. Je viens à pied, j'ouvre et je les appelle, pas besoin de chien, c'est souple. J'accepte davantage que ça marque. L'inconvénient c'est que ça secoue un peu quand on fait les foins mais les traces se résorbent peu à peu et je préfère ça aux ornières dues aux roues de tracteur.

Je constate que je ne me suis pas trop trompé dans la mise en place du parcellaire, même si j'apporte

quelques corrections par ci par là (un passage de porte, quelques coins argentins, une prise d'eau ajoutée..).

Si je devais donner un conseil, ce serait de bien réfléchir au découpage parcellaire (dimensionnement, circulation, et abreuvement). Cette petite série d'articles sur le pâturage m'a donné l'occasion de faire un petit bilan régulier, tous les trois mois, ça me permet de voir que des contretemps ont des conséquences plusieurs mois après et de les corriger, c'est intéressant.

Guillaume
GOUSSIN



 Bourgeuf en Mauges

 1 UTH

 23ha SAU
- Vingtaine d'hectares de prairie
- Orge brassicole

 Micro-brasserie : La Bamba

 9 VA (Hereford + Normandes)
14 boeufs (Hereford)

Myriam RUCHE

📍 Pouancé

👤 2 UTH

🌾 SAU 200 ha
180 ha grandes cultures bio
20ha prairies

🐑 200 brebis Vendéennes
Élevage en schéma de sélection
Objectif à terme : 250 mères

➔ 190 animaux vendus
- 40 reproducteurs (agnelles et jeunes béliers)
- 130 agneaux filière (CAVAC)
- 20 agneaux vente directe

Myriam est membre du GIEE "être résilient en élevage ovin herbager"



Témoignage recueilli le 29/11/2024

Je développe depuis 2 ans un atelier ovin Mouton Vendéen en sélection sur notre ferme en grandes cultures bio sur 200ha. La saison du pâturage de couverts a commencé la semaine dernière car les prairies, inondables, ne sont quasiment plus accessibles.

Nous avons semé les couverts fin août-début septembre, après 2 passages de déchaumeur pour éliminer le rumex. Finalement ce n'était pas la bonne option, les semis ont été trop tardifs et le rumex est toujours là... L'année prochaine, on privilégiera un semis dans les jours qui suivent la moisson. Le mélange est composé de phacélie, féverole, chou fourrager, trèfle et avoine. Pour l'instant, les critères sont plutôt agronomiques : par exemple, nous avons évité le colza car il est prévu plus tard dans la rotation. Nous privilégions la structure du sol et la couverture. Le mélange sera amené à évoluer avec le temps, pour s'adapter aux brebis.

Pour le pâturage, j'utilise des clôtures mobiles, avec 2 fils alu. Clôturer une parcelle de 12ha représente 2 jours de

travail sans équipement motorisé, une fois le travail d'astreinte réalisé. 130 brebis en milieu de gestation pâturent cette parcelle depuis la semaine dernière, avec du foin et du sel à volonté. Comme on n'est pas en pleine période de pousse, et qu'il n'y a pas beaucoup de biomasse du fait du semis tardif, je n'ai pas redécoupé ces 12ha. C'est aussi un gain de temps de travail. Elles y resteront jusqu'en janvier, où elles rentreront en bâtiment pour la prépa agnelage. Un autre lot de 45 brebis en début de gestation va passer sur les couverts la semaine prochaine, sur une parcelle de 8ha. Cependant, ça risque d'être court niveau pâturage, il n'y a pas assez de biomasse, mais le foin permet de compenser. Les brebis sont arrivées il y a 2 ans, donc on est encore en calage.

Enfin, deux lots vont entrer en lutte prochainement : les agnelles et un petit lot de brebis vides des luttes d'automne avec celles qui ont agnelé cet été. Pour cela, je profite d'une vieille luzernière. J'évite la lutte sur couverts, à cause du risque de forte prolificité.

Globalement, je suis très contente de mes résultats techniques : le lot en gestation affiche 96% de fertilité.



Les brebis gestantes pâturent un couvert de phacélie, féverole, chou fourrager, trèfle et avoine.

RETOUR SUR LA JOURNÉE TECHNIQUE DU 10 OCTOBRE

RESTER ÉCONOME POUR TRAVAILLER DURABLEMENT SUR UNE FERME DIVERSIFIÉE



Accueillie à L'EARL Touchet Martin, « la ferme de François » pour son nom commercial, cette rencontre avait pour objectif de sensibiliser les agriculteurs et étudiants aux différentes formes d'autonomie, à la complémentarité entre les ateliers et la gestion durable des ressources. Au total, 97 personnes ont participé. À partir de l'exemple de cette ferme, nous avons pu identifier des leviers pour une approche globale de l'autonomie sur une ferme diversifiée, où chaque activité interagit pour réduire les besoins externes. L'évolution de la « ferme de François » incarne bien cette vision d'une agriculture autonome et économiquement viable grâce à une production diversifiée et un mode de commercialisation tourné vers la vente directe.

L'importance de l'autonomie alimentaire et complémentarité des ateliers

L'autonomie sur la ferme passe par une gestion rationnelle des ressources, notamment l'eau, les sols et les intrants. Lors de la rencontre, les intervenants ont rappelé l'importance de l'intégration des différents ateliers de production, qu'il s'agisse de l'élevage bovin, porcin, de la production de fourrages, de farines ou de la vente directe. Chaque activité a un rôle précis et s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire où les déchets d'un atelier nourrissent un autre.

La première façon de rester autonome, c'est d'adapter les productions au potentiel des sols de la ferme. Dans le cas de la ferme Touchet Martin, l'élevage de vaches allaitantes est un pilier central du système avec la présence de bonnes terres pour les cultures, situées entre la Loire et l'Authion. Les éleveurs ont fait le choix d'un système herbagé privilégiant le pâturage et l'autosuffisance alimentaire. Ainsi, la ferme ne recourt pas au maïs, ce qui réduit les coûts de production et améliore aussi la



Parcelle de la Grande Motte le 8 juillet 2024

durabilité du système en diminuant l'empreinte écologique. Les éleveurs privilégient l'herbe, qui occupe une place centrale dans la ration des animaux, et la production de mélanges céréaliers. L'autonomie alimentaire est renforcée par l'utilisation des déchets de tri des cultures destinées à l'alimentation humaine, et le recours aux semences paysannes autoproduites. Ainsi les achats sont peu nombreux.

Un modèle de commercialisation basé sur la vente directe

La vente directe en bio est un choix stratégique pour que les producteurs maîtrisent leurs prix de vente. Pour cette ferme située en périphérie urbaine, cela permet de réduire la dépendance aux intermédiaires, garantir une meilleure rentabilité et fidéliser une clientèle soucieuse de la qualité et de l'origine des produits. Hélène, l'une des associés, y consacre une grande partie de son temps de travail.

3 associés: Hélène et Thomas Martin, Vianney Touchet
1 salarié à 0,5ETP, des salariés ponctuels(travaux), recours au service de remplacement, un peu d'aide familiale

TERRES

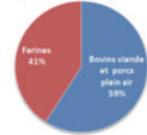
157 ha
 1 ilot de 50 ha autour de la ferme (sableux)
 Des sols profonds entre l'Authion et la Loire
En AB depuis 1996
 (En TCS sur des rotations longues)



TROUPEAU

50 vaches limousines, (2 taureaux, la suite et 5 vaches nourrices)
 Tous les animaux sont engraisés sur la ferme
90 UGB
 + 28 porcs /an race large white (engraissement)

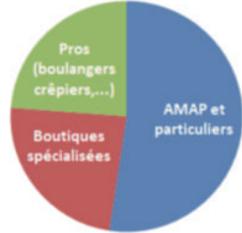
Répartition CA /atelier



CULTURES

Alimentation humaine : (60t/an)
 Blé, épeautre, seigle, sarrasin, petit épeautre,
Fourragères :
 Orge, féverole, méteil
Semences paysannes

COMMERCIALISATION



en vente directe (viandes & farines)

La complémentarité des ateliers : un levier de performance globale

Les différents ateliers présents sur la ferme Touchet Martin s'enrichissent mutuellement. L'élevage bovin allaitant, les cultures fourragères, et la transformation en farine constituent un écosystème où chaque pratique contribue à la réduction des coûts et à l'amélioration des performances. Les éleveurs utilisent par exemple les fumiers de bovins produits sur la ferme pour fertiliser les prairies et améliorer la qualité des sols, qui permettent ensuite de faire pousser des céréales et de les transformer en farines dont les déchets de tri servent à compléter la ration et élever des porcs charcutiers.

Les différents aspects d'un système autonome et durable

Au niveau économique, le Réseau Civam montre dans son observatoire bovin viande qu'un système herbager permet une réduction significative des coûts d'alimentation, d'engrais et amendements. Pour la ferme de François, en vente directe, la maîtrise du coût de production permet d'obtenir des prix de vente corrects tout en conservant une bonne rentabilité. Les associés se donnent pour mission d'aller chercher de la valeur ajoutée pour une juste rémunération de leur travail, via une stratégie commerciale de vente directe exclusive. Ainsi, tout ce qui quitte la ferme est vendu en sac pour les farines, et en caissettes ou

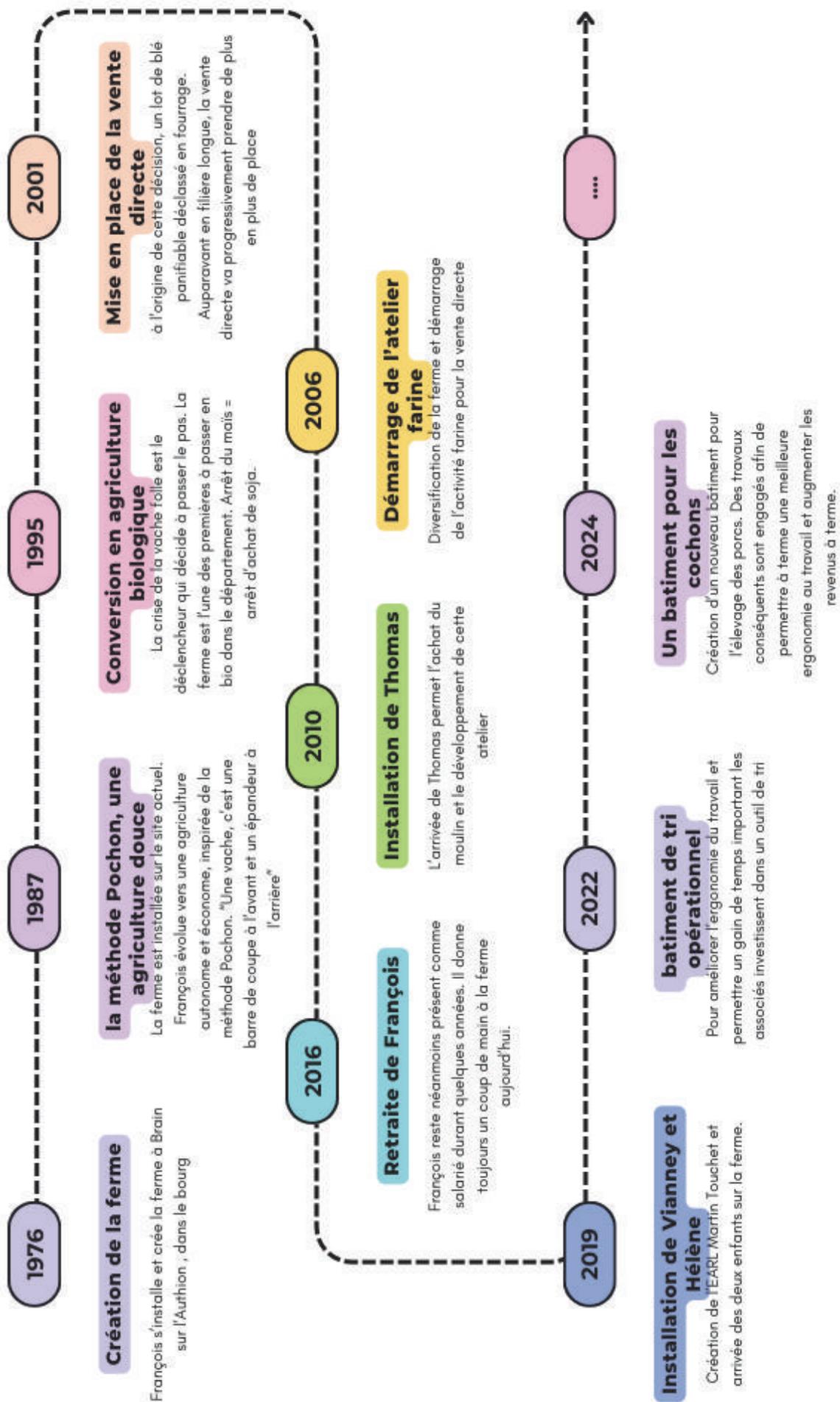
conserves pour les viandes. Pour autant, les bénéfices du système ne se limitent pas à l'aspect financier et concernent également les aspects sociaux. Les associés sont attentifs à la préservation de leur corps, leur premier « capital travail » en améliorant l'ergonomie des postes de travail. Vianney assure sur la ferme la partie développement du projet : création de la chaîne de tri et de transformation, nouveau bâtiment d'élevage pour les porcs, des investissements pensés pour faciliter le travail dans la durée. La ferme se fait aussi accompagner par un prestataire pour préserver les relations entre associés lors des prises de décisions importantes. Une stratégie globale qui a permis trois installations pour un départ là où bien souvent on constate une seule installation pour trois départs.

Le respect de l'environnement est ainsi une composante essentielle de l'autonomie. En plus de réduire la dépendance aux intrants externes et contribuer à la préservation des ressources naturelles, l'installation d'une unité de production d'énergie photovoltaïque sur le toit du bâtiment de stockage fourrage permet de limiter la dépendance énergétique de la ferme. L'aménagement d'une fumière filtrée par des roseaux, permet de contribuer à la qualité de l'eau en filtrant les excédents de nutriments. Cela permet de répondre à l'objectif de durabilité du système agricole et de réduire l'impact environnemental.

On voit ainsi que pour fonctionner de manière durable, la ferme s'appuie sur les trois piliers du développement durable : économique, social et environnemental. Cela permet de favoriser l'emploi local, la pérennité de l'exploitation agricole, tout en apportant des solutions concrètes pour lutter contre les dérèglements climatiques.

En conclusion, la rencontre du 10 octobre a permis de mettre en lumière les nombreux avantages d'un système agricole autonome et diversifié, tant sur le plan économique qu'environnemental. La ferme Touchet Martin en est un exemple concret, où l'intégration des différents ateliers, la réduction de la dépendance aux intrants externes et la gestion durable des ressources permettent de créer un modèle de production viable, respectueux de l'environnement et favorable à la qualité de vie des agriculteurs.

Pour ceux qui souhaitent s'installer ou évoluer vers un système autonome, cette journée a permis d'apporter des clés de compréhension et des pistes concrètes pour mûrir leur projet. Le CIVAM AD 49 propose des formations et des échanges entre pairs qui sont autant de leviers pour poursuivre ces réflexions et accompagner les agriculteurs dans leur transition vers l'autonomie.



FORMATION "COMPORTEMENT & MANIPULATION DES BOVINS": RETOUR AUX BASES !

Le 26 novembre, le CIVAM proposait une formation d'une journée, en partenariat avec la MSA 49. 8 éleveurs et éleveuses ont participé.

Le bien-être animal est atteint avec le respect de cinq libertés fondamentales qui sont :

- Ne pas souffrir de faim et de soif
- Ne pas souffrir de contrainte physique
- Être indemne de douleurs, de blessures et de maladies
- Avoir la liberté d'exprimer des comportements naturels
- Être protégé de la peur et de la détresse.

Lorsque ces libertés ne sont pas respectées, les animaux peuvent développer des troubles comportementaux : agressivité, ruades, coups de cornes, rétention de lait, infertilité, croissance ralentie, ... Ces troubles peuvent affecter l'état sanitaire et les performances du troupeau, mais aussi nuire à la sécurité de l'éleveur-se. Ces risques sont d'autant plus importants en élevage bovin.

Mieux comprendre ses animaux en sachant adapter son comportement permet ainsi de mettre en place une conduite d'élevage efficiente alliant bonnes pratiques, bien-être animal et sécurité. Avoir des animaux dociles permet alors de diminuer le risque d'accident lors des manipulations et encourage les éleveurs à réaliser les interventions nécessaires sur leur troupeau.

En partenariat avec la MSA 49, le CIVAM AD 49 proposait alors pour la première fois une formation sur le comportement et la manipulation des bovins.



Découverte du parc et du couloir de contention à la ferme expérimentale

Ainsi, 8 éleveuses et éleveurs se sont tout d'abord retrouvés pour une matinée en salle afin de partager leurs problématiques et mieux cerner le comportement du bovin. « *Le bovin est un gibier : il a des armes pour se prévenir de l'approche d'un prédateur et fuir si nécessaire. Pour travailler avec des bovins, connaître ces différents sens est fondamental pour un éleveur ou un intervenant.* » Nicolas Jauneau, qui accompagne depuis de nombreuses années des éleveurs sur ce sujet, nous a également partagé les règles et astuces à connaître pour avoir un troupeau facile à manipuler.

L'après-midi, le groupe s'est rendu sur la ferme expérimentale des Trinottières à Montreuil-sur-Loir. Découverte des systèmes de contention, démonstrations des gestes et postures à avoir pour déplacer et trier les

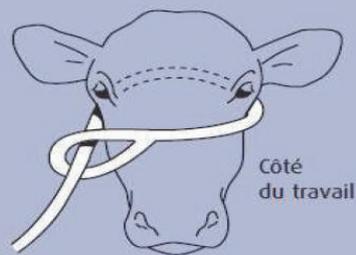
bovins... Les participante-s ont aussi fait des exercices de mises en pratique sur le troupeau laitier avec la réalisation de nœuds et licols permettant différentes interventions respectueuses de l'animal.

La journée s'est terminée par la visite du parc et du couloir de contention mobile de la CUMA de Tiercé.

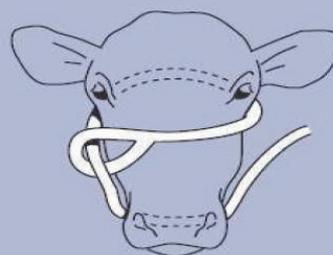
Bilan de cette 1ère session : très positif ! Entre théories, pratiques et visites, revenir aux bases de l'élevage bovin semble plus qu'essentiel pour les éleveuses et éleveurs !



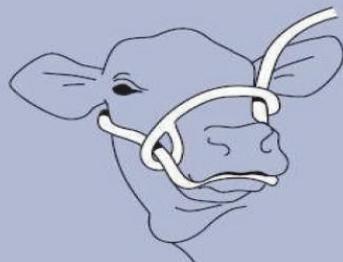
Démonstration du licol buccal (à gauche) & Frottement avec la main des crêtes palatines (à droite)
 Le Licol buccal est utilisé pour une intervention dans la gueule (vermifuge, aimant, bolus, ...) mais également pour déplacer une attention ou rassurer le bovin par le frottement des crêtes palatines.



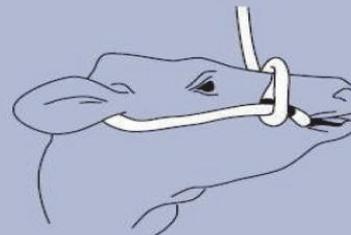
1 Faire une boucle assez grande et poser celle-ci derrière les oreilles. Placer l'anneau de la corde sous l'œil à l'opposé du côté où se fait le travail.



2 Passer le bout de la corde à l'intérieur de la mâchoire (ou sous la mâchoire pour un licol "simple").

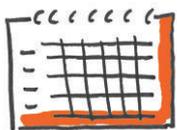


3 Passer le bout de la corde dans la grande boucle du côté où se fait le travail.



4 Licol terminé. Attention : la corde doit être sous l'œil et non dans l'œil.

L



À VENIR !

[▶ dates du CIVAM AD 49]
[▶ dates du réseau CIVAM]

JANVIER

▶ Jeudi 9 janvier : Formation CAPFLOR

Evaluer ses prairies à flore variée
(respo : Louise Leprovost)

▶ Mardi 14 janvier : Formation OBSALIM bovin J1

Santé du troupeau et alimentation
(respo : Clémence Mahieu)

▶ Jeudi 16 janvier : Formation Pâturage tournant J2

(respo : Sylvain Baumard)

▶ Mardi 28 janvier : Formation Engraisser ses bovins à l'herbe J1

(respo : Clémence Mahieu)

FÉVRIER

▶ Jeudi 13 février : Formation OBSALIM bovin J2

(respo : Clémence Mahieu)

▶ Jeudi 27 février : Formation Pâturage tournant J3

(respo : Sylvain Baumard)

**AG DU CIVAM
MARDI
25 FÉVRIER
2025**

Après-midi thématique :
l'accès à l'alimentation



Rapport : L'injuste prix de notre alimentation (2024)

Le Secours Catholique, le Réseau Civam, Solidarité Paysans et la Fédération Française des Diabétiques ont fait appel au bureau d'étude Le Basic pour établir un rapport chiffré et enrichi de nombreux témoignages de terrain : "L'injuste prix de notre alimentation". Le rapport fait état de la dégradation de la condition de vie des personnes, la détérioration croissante de la santé publique et des écosystèmes.

Les quatre associations pointent 30 pistes concrètes pour garantir un accès équitable à une nourriture de qualité, tout en assurant un revenu décent pour les agriculteurs et en respectant les limites planétaires.

Un rapport à télécharger gratuitement en ligne :

<https://www.civam.org/ressources/thematiques-groupes/alimentation-thematiques-groupes/linjuste-prix-de-notre-alimentation-quels-couts-pour-la-societe-et-la-planete/>



ADHERER AU CIVAM AD 49

L'adhésion au CIVAM AD 49 est volontaire, elle permet de soutenir l'association. Si vous le souhaitez, pensez à adhérer par courrier ou par voie électronique : [Lien vers le bulletin en ligne](#) ou visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

VOUS PARTICIPEZ AUX GROUPES CIVAM ?

Le CIVAM propose des groupes d'échanges où les membres peuvent se rencontrer et progresser ensemble.

Je fais partie d'un ou plusieurs groupe(s) ?

→ **Je participe à la vie des groupes CIVAM,** soit 120€/ferme/an.

[Lien vers le bulletin en ligne](#) ou visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

Les groupes CIVAM

Les membres construisent ensemble le programme des journées de groupe autour des systèmes autonomes et économes. Le CIVAM AD 49 anime 9 groupes d'échanges et de formation :

- Bovins Sud Loire
- Bovins Nord Loire
- Cultures
- Ovins
- Porcs plein-air
- Arbres fourragers et semences prairiales
- Femmes agricultrices
- Formation pâturage tournant
- Pastoralisme

Si vous êtes intéressé-e pour rejoindre un groupe du CIVAM n'hésitez pas à nous contacter : civamad49@civam.org